

Camille Lévêque

Camille Lévêque décortique les récits des diasporas arméniennes en France en questionnant la manière dont la mémoire se construit, se transmet et parfois se déforme. Brouillant volontairement les frontières entre réalité et fiction, elle recherche les zones d'ombre, les inexactitudes et la confrontation d'imaginaires traversant les héritages culturels partiellement transmis. La photographie, son médium principal, devient matériau pour des collages, installations ou éditions, intégrant archives personnelles, fragments d'architecture, objets symboliques et enregistrements sonores. À travers cette approche, elle construit une archéologie subjective de l'identité, toujours ouverte à la réinterprétation.

N·ararat·ives explore les liens entre paysage, mémoire et mythe à partir d'une réflexion sur le Mont Ararat, devenu symbole de l'identité arménienne. Perdu après le déplacement de la frontière arméno-turque au XXe siècle, ce territoire alimente des récits erronés, fantasmés. Camille Lévêque croisera approches sociologiques et psychologiques, en mobilisant la psychogéographie (Guy Debord) et la mémoire involontaire (Marcel Proust) pour interroger comment les souvenirs et les affects modifient la perception des lieux, vécus ou transmis. Il s'agit de capter non seulement l'apparence des territoires aujourd'hui, mais aussi les sensations et récits qui les habitent pour en faire de nouveaux portraits. Le projet prendra la forme de « méta-paysages diasporiques » mêlant archives, photographies, dessins et peintures. Une partie des matériaux sera produite lors d'ateliers en France, en Italie et en Arménie, pour permettre à des participant·es de se réapproprier ces espaces en construisant leurs propres paysages mentaux.